

Conception : Victoria Spanu Te AMCVPM

LA VOIX DE DON BOSCO 2021

J'ai fait le brouillon, mettez les couleurs.

Jean Bosco

“Le mot”

du Président

Notre raison d'être, leur réussite

En son temps, Don Bosco refusait l'approche répressive d'une société qui enfermait les jeunes et les stigmatisait, au lieu de leur proposer un processus de réparation et de rédemption. Il a toujours cherché des solutions qui incluaient le jeune et le rendaient acteur de sa propre éducation. En proposant une éducation intégrale, il tenait compte de la personnalité de chaque jeune, de ses talents, de ses aspirations.

Aujourd'hui encore, c'est à cela que nous œuvrons : **offrir au jeune un horizon, le respecter dans ce qu'il est et lui proposer un chemin de réussite pour construire sa vie**. Dans un monde où l'avenir est occulté par le terrorisme et une pandémie qui dure, est-il encore possible de rêver ? De penser un futur serein ? De se projeter dans un métier qui aura du sens ? Nous le croyons.

Le Secours Catholique, dans sa campagne de Noël, nous propose une **«révolution fraternelle»**. C'est une interpellation qui doit nous toucher. La dureté de ce monde doit être compensée par une qualité relationnelle empreinte de fraternité. Ce dont nous avons tous besoin, ce n'est pas le monde des « bisounours », mais simplement un monde où l'on fait attention à l'autre, où le respect s'exprime par la compréhension, l'entraide, la solidarité.

Une œuvre comme la nôtre (lycée polyvalent, UFA, CFC) veut être une maison où l'on vit ces dimensions, où on les cultive. Si des familles nous confient leurs enfants, si de jeunes adultes rejoignent nos propositions de formation, c'est qu'ils y trouvent non seulement des savoirs et des savoir-faire, mais aussi un savoir-être.

Merci à toutes les équipes qui s'y emploient. Notre récompense, c'est la réussite de nos élèves, de nos étudiants et apprentis.

Jean-Noël CHARMOILLE,
Président de la Fondation
Don Bosco Marseille

“Le mot”

du Chef d'Établissement

L'an 2020 à Don Bosco,

Dans cette période difficile et anxiogène avec cette épidémie de COVID qui a fait une intrusion brutale dès le mois de mars dans le quotidien de tout le monde (y compris dans notre établissement) n'épargnant personne, mes mots en tant que chef d'établissement doivent être **porteurs d'espérances et de cohésions entre nous** afin de ne pas nous laisser gagner par la peur et le doute comme l'affirme parfaitement le pape François avec ses paroles « la vie subsiste où il y a un lien, la communion, la fraternité et c'est une vie plus forte que la mort quand elle est construite sur de vraies relations et des liens de fidélité ».

En cette année 2020, **je suis admiratif et reconnaissant envers tous les acteurs qui composent la communauté de Don Bosco** et qui ont permis à notre bel établissement de s'adapter, de se réinventer, d'assurer autrement, de proposer autre chose au moment où toutes les écoles de France découvraient les cours en distanciel lors du premier confinement.

C'est ensemble, dans un travail commun que nous sommes parvenus, malgré tout, à apporter une réponse toujours plus adaptée pour que chaque jeune scolarisé à Don Bosco puisse découvrir sa propre vocation, trouver l'orientation qui lui convienne et qui le rendra heureux, **c'est-à-dire le chemin de sa réussite et de son bonheur.**

Aujourd'hui, nous devons tous être convaincus du chemin accompli en cette année si particulière et inédite à co-construire (jeunes et enseignants) l'école de demain, l'école de toutes les créativité, l'école de tous les possibles...

Osons encore en 2021 avec ou sans COVID.

Yannick PÉLISSIER,
Chef d'Établissement
Don Bosco Marseille

“Secteurs Formation Continue et Apprentissage

« Ce sont les élèves les moins doués qui forcent les professeurs à mieux enseigner » (Stevenson).

Cette citation est à l'image des formateurs qui interviennent sur les différentes sections professionnelles que composent la formation continue et l'apprentissage de la Fondation Don Bosco Marseille, en intervenant dans des classes souvent difficiles, où tous les niveaux et toutes les catégories d'âges sont représentés.

Le secteur FC/Apprentissage poursuit ainsi son développement cette année avec la continuité des formations en alternance qui donnent la possibilité à des jeunes ou des adultes de présenter un diplôme de l'éducation nationale ou une certification mise en place par les branches professionnelles. Ces certifications viennent compléter une formation initiale ou tout simplement apporter un perfectionnement. **L'intérêt principal étant la possibilité pour le jeune ou l'adulte concerné, d'acquérir des compétences professionnelles en lien direct avec le monde du travail basé principalement sur le mode de l'alternance.**

Les sections en apprentissage des CAP Menuisier Aluminium Verre connaissent toujours du succès, et même cette année, force est de constater que les entreprises ont été au RDV avec nos jeunes pour la création de contrat, malgré la conséquence directe de la crise sanitaire. Le travail réalisé en amont porte aujourd'hui ses fruits, **mais les efforts doivent être constants et réguliers** pour assurer la pérennité nécessaire à toute structure liée à une obligation d'effectif, assurant de ce fait un équilibre financier. Notons aussi la poursuite de la formation BP (Brevet Professionnel) MAV depuis 10 ans déjà qui vient apporter de nouvelles compétences dans un niveau supérieur et donner ainsi l'occasion à ces apprentis d'affronter plus sereinement l'univers professionnel de demain.

Au niveau des formations post bac et de notre partenariat depuis une dizaine d'année avec l'IUMM, l'AFPI et le CFAI Provence, le BTS Maintenance des Systèmes de Production poursuit sa belle carrière et son développement constant apporte un réel et bel engouement auprès des apprentis et des entreprises de la Région avec d'excellents pourcentages de réussite.

A noter également l'ouverture en septembre 2020 de l'option B de ce BTS, à savoir la Maintenance des Systèmes Energétiques et Fluidiques (MSEF).

La poursuite de la Préparation Opérationnelle à l'Emploi Collective (POEC) en amont des entrées en BTS est toujours d'actualité avec des parcours de 140h financés par Pôle Emploi.

Notre intérêt s'est également porté pour la deuxième année consécutive sur des actions de formations différentes comme **les Prepa Apprentissage Industriel (PAI, ex PIC)** représentés par des sessions de formation de 350 heures, à destination de publics en difficulté. Ces actions, financées en partie par le Fond Social Européen, nous permettent de faire découvrir notre univers professionnel en faisant bénéficier nos stagiaires des différents ateliers qui composent notre belle maison, en vue d'une insertion en formation initiale ou sur un parcours en alternance à dominante industrielle.

Des formations sont proposées pour des adultes depuis quelques années dans le domaine de l'usinage avec des validations en CQPM, sous couvert de la branche de la métallurgie qui porte ce projet.

Enfin, la récente réforme de la formation professionnelle nous a donné la possibilité **d'intégrer des parcours de Mixité des publics** pour l'instant dans quelques spécialités, en Métallerie, Electrotechnique ou encore en Maintenance, donnant ainsi l'opportunité à quelques jeunes de quitter la formation initiale et de « basculer » en apprentissage avec une entreprise au sein d'une même classe, l'intérêt étant de conserver la même équipe pédagogique avec en ligne de mire en terme de finalité, le même diplôme à présenter.

L'importance de ce développement constant au regard de la pérennité de l'ensemble de ces actions ainsi que la reconnaissance de notre structure auprès de nos partenaires institutionnels n'aurait que très peu de sens sans avoir eu recours **aux différentes « Démarche Qualité »** désormais obligatoires pour pouvoir continuer à exister sur ce secteur d'activité. C'est ainsi que notre Centre de Formation, après avoir été DATADOCKE en 2018, a été récemment **certifié QUALIOPI**, probablement l'une des démarches qualité prioritaire les plus complètes et les plus exigeantes qui soit proposée dans le domaine de la formation à l'heure actuelle.

Je terminerai comme souvent avec une citation, qui donne l'occasion de méditer sur notre métier de formateurs et de personnels de l'encadrement. Nous intervenons tous très souvent sur des sections professionnelles ou technologiques parfois très différentes, où l'harmonisation, et donc inévitablement l'individualisation des enseignements doit rester une priorité pour notre public composé de jeunes mais aussi d'adultes qui ont très généralement un point en commun, celui d'avoir été ou d'être encore aujourd'hui en difficulté et même parfois en perte d'autonomie. Si l'on rajoute à cela la période sociale et sanitaire actuelle dans laquelle nous évoluons, André GIDE avait raison de citer la phrase suivante :

« Un bon formateur doit avoir ce souci constant : enseigner à se passer de lui... ! »

Ne l'oublions pas, pour tout le travail que nous accomplissons tous les jours, avec systématiquement, je le sais, un grand souci d'efficacité et de souplesse à l'égard des différents niveaux de compétences, en prenant le jeune ou l'adulte tel qu'il est, dans **le savoir, le savoir-faire, mais aussi et surtout... le savoir-être, gage que l'esprit de DON BOSCO est encore bien présent de nos jours**, et qu'il le sera encore très certainement, avec la volonté de tous, pour longtemps, afin que chaque personne formée puisse à terme avoir l'autonomie, l'envie et le désir nécessaire afin de pouvoir affronter le monde d'aujourd'hui et avec le plus grand optimisme qui puisse être, envisager sereinement celui de demain.

Un grand MERCI à tous, enseignants, formateurs, personnels administratifs et de service, pour tout le travail réalisé ces dernières années et qui nous permet, au quotidien, d'atteindre ces très belles réussites...

Rémi RENALDI,
 Directeur Adjoint de la Fondation
 Directeur du Centre de Formation Continue
 et de l'Apprentissage

Cette année là, **Réflexivité...**

2019-2020, une année scolaire bien particulière, marquée par de nombreuses premières, premières fois, et pas seulement pour moi qui ai pris mes fonctions de DDFPT cette année-là, presque en musique...

Au programme :

- **Les prémises des grandes réformes du Bac Général et Technologique**, avec la disparition des séries L, ES et S, et les débuts du nouveau Bac 2021, ses E3C, ses spécialités de 1ère à affiner en Terminale.
- **La rénovation de la voie professionnelle**, avec le co-enseignement et le Chef d'Oeuvre qui a démarré avec les CAP 1ère année.
- **Les tablettes de la Région Sud**, ses chartes à signer, ses livres numériques, les joies du SAV et des assurances casse et vol.
- **Les événements de communication** pour faire sens et corps avec la fête de Don Bosco, la JPO, le salon de l'Etudiant, Technè,...
- **Les stades passerelles** qui ont permis à de nombreux jeunes d'intégrer en cours d'année un cursus plus en adéquation avec leur projet et leurs aptitudes et profil.
- **La mise en place très progressive des applications Google pour l'Éducation**, pour dynamiser et faciliter le travail collaboratif.

Et bien sûr le clou du spectacle de l'année : la maladie d'Asie qui se répand sur le monde à la vitesse de l'éclair, nous obligeant à réviser chaque semaine notre géographie, à relativiser notre exception culturelle française et surtout à jouer avec les inattendus et revirements en affichant un beau sourire sous nos masques DIM, quand tout se confine, qu'on ait ou pas l'espace vital de se ressourcer, quand tout se numérise, qu'on ait ou pas les outils ou les abonnements internet pour cela, quand tout s'hyper-réglemente, à la sauce protocole par ci, aération par là, et Gel hydroAlcoolique partout, quand tout s'instabilise jusqu'à nos sacro-saints examens, quitte à les décrédibiliser par leur millésime 2020.

Pour sûr, une grande année, dont nous nous souviendrons tous, en gardant l'espoir que 2020-2021, ne connaisse pas la même destinée.

J'ai beaucoup appris cette année-là sur ma fonction, sur notre lycée, son histoire, son fonctionnement, et je remercie avec cœur l'ensemble de la communauté éducative de toutes ses opportunités d'apprentissage qui m'ont été données de vivre.

Je remercie également le ciel de m'avoir conduite ici, à Marseille, qui m'émerveille chaque jour davantage, par ses couleurs, ses reliefs, ses paysages, ses accents, ses températures.

Bien loin d'en avoir fait le tour, je poursuis ma découverte, avec la conviction d'être à la bonne place, sous l'œil attentif et bienveillant de Don Bosco, qui guide mes pas, avec la détermination de travailler non pas pour vous mais avec vous, à rendre les possibles tangibles, à viser l'optimisation, la modélisation, la concrétisation et le partage des systèmes fonctionnels ou encore à créer les ressources nécessaires à nos actions pédagogiques pour le bien des jeunes que nous accompagnons sur la route de la vie.

Bien à vous tous,

Catherine Carroué,
Directrice déléguée aux Formations
Professionnelles et Technologiques.

“Le post Bac au lycée Don Bosco

Afin de favoriser l'intégration professionnelle de nos étudiants en formations post bac, différentes actions sont mises en place.

Par l'intermédiaire d'un de nos anciens apprentis, nous visiterons un poste haute tension de la société RTE avec les BTS électrotechnique et MSP (Maintenance des systèmes de production).

Pour la première année, les BTS électrotechnique seront initiés au logiciel AUTOCAD Electrique (logiciel de réalisation de schémas).

Nos formations post bac permettent également une poursuite d'étude : parmi les élèves de la session 2020, un élève du BTS électrotechnique a intégré l'école d'ingénieur ITII au sein des Arts et Métier en alternance et un apprenti du BTS MSP a été admis en ATS (années préparatoires spéciales pour technicien supérieur).

Afin de permettre une poursuite d'étude à nos élèves en Bac Pro TMSEC (Technicien de Maintenance des Systèmes Energétiques et Climatiques), le BTS Maintenance des Systèmes s'enrichi d'une option supplémentaire Systèmes Energétiques et Fluidiques (MSEF).

Au vu des conditions sanitaires, les journées portes ouvertes pour les BTS seront virtuelles. Nous remercions les anciens BTS, qui nous proposent des offres d'emploi et accueillent en apprentissage ou en stage nos étudiants. Qu'ils ne s'inquiètent pas, nous ne les oublions pas, dès que les conditions sanitaires le permettent, nous nous réunirons autour d'un buffet, comme les deux années précédentes.

B. STRAUDO
Responsable de niveau
enseignement supérieur

«Hier, devant ma porte, il y avait un gros nuage sombre, presque noir, qui me narguait. Je l'ai attrapé. Je l'ai saupoudré de quelques étoiles prises aux 4 coins du ciel pour qu'il ait plus de goût, je l'ai trituré et je l'ai cuisiné avec une bonne dose de chaleur humaine très intense.

A force de patience, le sombre a disparu pour laisser la place à un blanc éclatant, resplendissant, fascinant.

Je l'ai découpé en petits cubes chamallows remplis d'amitié, d'affection et de tendresse. Ces petits cubes je les ai enfermés dans des sachets hermétiques pour, qu'avec le temps, rien ne s'échappe avant que le destinataire ne les ouvre. En ces temps difficiles et incertains, cher lecteur, je t'en envoie autant que tu en veux. C'est à consommer sans modération.

H.C.

2	LE MOT DU PRÉSIDENT	8	ANIMATION PASTORALE
3	LE MOT DU CHEF D'ÉTABLISSEMENT	14	FÊTE DE DON BOSCO
4	SECTEURS - FORMATION CONTINUE ET APPRENTISSAGE	19	HOMMAGE AU PÈRE JEAN KOCH
6	LE MOT DE LA DDFPT	23	PÈRE DOUSSET
7	LE POST BAG AU LYCÉE DON BOSCO	24	CDI, ACTUS ET PRIX LITTÉRAIRE
		28	LA MINI-ENTREPRISE

Animation Pastorale

— LA CGT — CHRIST GLOIRE À TOI !

Pendant une rencontre, un papa d'un élève qui est délégué syndical de la CGT d'une grande entreprise marseillaise m'a dit : « *L'école organise beaucoup de voyages et c'est très bien. Mais le voyage en France ou à l'étranger, je peux le payer à mon fils. Il y a quelque chose que je ne peux pas transmettre à mon fils, c'est d'être chercheur de Dieu. Nous sommes tous en recherche... Je compte sur vous, Monsieur, pour aider mon fils dans ce domaine où je suis ignorant... Faites de votre mieux...* »



Comment répondre à cet appel ? Croire en Dieu, lui faire confiance, c'est nous appuyer sur lui. Nous ne pouvons pas transmettre mais nous pouvons témoigner. Avoir la foi ne signifie pas pouvoir tout expliquer ou avoir une vie plus facile, mais trouver une stabilité et un point de départ. Personne ne peut vivre sans appuis, dans ce sens, tout le monde croit en quelque chose. En chaque être humain, il y a une vie intérieure. S'y entremêlent la lumière et des obscurités, des joies et des peurs, la confiance et le doute. Des ouvertures étonnantes s'y font le

jour et encore quand la beauté de la création ou de la créativité humaine nous touche, l'évidence surgit que la vie est belle. Après un pèlerinage de son fils, son père m'a dit : « *Après son voyage, il est plus agréable à vivre. Il est très différent. Continuez à lui proposer des pèlerinages, continuez* »

Ce n'est pas grâce à moi s'il a changé, le plus important que ça perdure... Nous avons bien rigolé et même nous sommes devenus amis.

La pédagogie de notre maison est de mettre les jeunes au centre de leur propre éducation. Notre fondateur le prêtre Don Bosco a souhaité que règne l'ambiance et l'esprit de famille dans nos relations quotidiennes. C'est pour cette raison que nous utilisons le mot « **maison** » en parlant de notre établissement.

L'un des cofondateurs du Parti communiste italien écrivait en 1920 : « *Don Bosco ! C'était un grand homme, que vous devriez essayer de connaître (...). Il sut créer un imposant mouvement d'éducation, en redonnant à l'Église le contact avec les masses, qu'elle était en train de perdre. Pour nous qui sommes en dehors de l'Église et de toute Église, il est un héros, le héros de l'éducation préventive et de l'école-famille. Ses continuateurs peuvent en être fiers !* » (G. Lombardo Radice, Clericali e massoni di fronte al problema della scuola, Rome, La Voce, 1920, pp. 62-64, l'Appendice).

R. JANIEC

Adjoint en Pastorale

ANIMATION PASTORALE 2019-2020

Vie Lycéenne – Seuls ceux qui sont assez fous pour penser qu'ils peuvent changer le monde y parviennent

Nous nous sommes réunis autour d'un repas qui a été source de joie. Chacun a eu son temps de paroles, temps où il était possible de dire ce que l'on pensait et partager des questionnements. Les jeunes ont dit ce qu'ils pensaient de leur rendez-vous avec les membres du Conseil de direction. Les jeunes ont exprimé leurs points de vue après la réunion, en voici quelques-uns :

Mérine : « Je me suis portée volontaire pour cette mission car c'est très important de s'engager dans la vie du Lycée car vraiment nous pouvons être source de changement et en même temps, ça me prépare pour ma vie d'adulte. Je suis motivée de présenter aux autres Lycéens les travaux que nous avons faits ; c'est-à-dire un banc avec un toit que nous avons installé sur le toit de la métallerie. C'est un travail d'équipe. Les travaux ont été réalisés pendant plusieurs années par mes collègues menuisiers mais c'est nous qui avons eu le plaisir de l'installation. Le rendez-vous avec le directeur et son adjoint était très sympathique et il est vraiment à notre écoute. Je propose de continuer comme ça car le rendez-vous à midi est très bien. J'habite loin et je ne pouvais pas y rester après les cours, je suis motivée pour la prochaine rencontre. »

Ryan : « Je me suis présenté pour participer au Conseil de Vie Lycéen car c'est un très bon Lycée avec des enseignants qui nous donnent la motivation. Je pense que le meilleur moyen de me faire connaître auprès de mes collègues, c'est de les engager au projet du Festiclip. Ce qui me motive dans mon rôle, c'est le sens des responsabilités et de pouvoir participer avec mes talents à la vie du Lycée. La rencontre avec le directeur était sympathique et mes idées lui ont plu. J'ai proposé de créer une vidéo de prévention destinée à tout le monde sur la propreté dans le Lycée. Pour la prochaine rencontre, je propose le thème « nos emplois du temps » et de parler de la différence entre notre collège d'où nous venons et le Lycée Don Bosco. »

Être acteur de sa propre éducation

SASSI Yanis est devenu **Jeune Conseiller Régional** pour représenter les attentes et propositions des jeunes de Don Bosco au président M. Renaud Muselier et ses conseillers. Le Parlement Régional de la Jeunesse a été créé par la Région pour aider et donner la parole aux jeunes de la région. Cette assemblée est constituée d'une centaine de jeunes. Le « mandat » dure un an environ, ce qui représente

une réunion mensuelle à Marseille mais aussi plusieurs événements comme le week-end d'intégration, le voyage de mémoire à Auschwitz, le voyage dans une ville importante dans l'Union Européenne. Nous avons eu une fois par mois une rencontre toute une journée.

Pendant cette rencontre mensuelle, nous avons eu rendez-vous à l'Hôtel de Région où chacun travaille dans son groupe respectif. J'ai choisi la Commission de Développement Durable, on nous laisse débattre, réfléchir avant de faire un compte rendu à la fin de la matinée.

Il y avait d'autres Commissions comme par exemple la « Commission d'Europe » qui cherche à sensibiliser les jeunes sur la question Européenne, être Citoyen et un Groupe de Communication avec nos porte-parole. »

NAKACHE Samantha - Eco-ambassadrice au Conseil Régional Jeunes

Mais, en fait, qui sont-ils ? Ils sont 150, issus de 37 Lycées Publics et Privés de la Région Sud
Pour quoi faire ? S'engager volontairement pour réaliser des projets en faveur de l'environnement au quotidien, exemple : création d'un poulailler dans un établissement pour utilisation des restes de la cantine. Les œufs sont vendus et l'argent récolté permet de planter des arbres dans leur établissement.





IL ÉTAIT UNE FOI(S) À DON BOSCO MARSEILLE

Nous avons également été invités à partager notre expérience de 15 participations au FestiClip. C'est le Festival lancé par < **l'Atelier**

Multimédia > en partenariat avec les Provinces salésiennes de France et de Belgique.

Il est un festival de vidéo-clip réalisé par les jeunes et pour les jeunes et qui a pour but faire des clips.

Ce festival a également pour objectif de favoriser l'expression des jeunes sur un thème éducatif, en utilisant l'outil vidéo. Les clips sont amenés à être diffusés et téléchargés gratuitement sur le site de l'Atelier Multimédia www.festiclip.eu ou <https://editions-donbosco.fr>

J'invite à cette aventure Ryan Azzouz, un jeune de 1ère Professionnelle RPIP qui, l'année dernière, était acteur principal, monteur du clip sur l'addiction au téléphone portable **et il a participé au Festiclip à Lyon.** **Sa réalisation a été visionnée 7074 fois** sur Youtube : <https://youtu.be/aR4F9ugScoU>

Ryan nous a partagé ses réflexions : < J'ai vraiment aimé ce week-end, j'ai pu faire de nouvelles rencontres, et m'exprimer devant un public entièrement adulte. Le lieu était magnifique et très spacieux, et tout le monde était gentil et à l'écoute. Je remercie Don Bosco pour tous les projets mis en place pour les lycéens. >

Nous avons parlé aussi de réalisation < **52 paroles de jeunes** > <https://youtu.be/V6hwYgfDi6k> où plusieurs jeunes de notre établissement ont participé.

Taizé— LA VIE EST FUN

Dann et Nicolas sont venus à Marseille, envoyés par la Communauté de Taizé pour parler de leur expérience de volontariat et inviter les jeunes aux rencontres qui se déroulent à Taizé toute l'année du dimanche au dimanche.

Les participants à la rencontre ont dit :

Eddy : < La rencontre m'a fait comprendre la valeur du silence. Mon rêve aujourd'hui c'est d'aller au Japon. >

Ibrahima : < La rencontre se résume en deux mots : PARTAGE et TRADUCTION. Le volontariat c'est une expérience à faire. Mon rêve c'est de devenir médecin militaire ou pédiatre. Allez à Taizé, ça peut être intéressant. >

Valentin : < C'était une rencontre qui fait du bien. Je ne voudrais pas faire de volontariat car je n'ai pas le temps et le temps c'est de l'argent. Mon rêve, c'est de bien gagner ma vie, avoir une famille et vivre avec une femme que j'aime. Je crois en Dieu, j'ai mis ma confiance en Lui. Taizé et un endroit pour faire un point sur sa vie. >

CAMPOBOSCO 2019

Matéo : « Après ma participation au pélé à Lourdes, je me suis dit que j'irai à Campobosco pour tester et voir ce que c'était. J'ai choisi l'atelier djembé car j'en faisais avec mon père et je voulais reprendre. Je propose qu'on accepte plus de jeunes au campo. Ce que j'ai vécu là-bas, je voudrais le résumer en

deux mots : partage et rencontre. A ceux qui sont pas venus, je dirais : « venez et voyez »... L'année prochaine, je voudrais mobiliser mes potes pour aller au Campobosco en moto pour pouvoir me faire un petit « roadhh » et j'ai bien aimé cette année donc je pense revenir. »

« LOURDES AVEC LA FAMILLE SALÉSIENNE DE DON BOSCO »

Le thème de cette réunion était « Éduquer à l'heure du numérique » et le premier jour, l'intervenant Jean Matos, nous a livré son analyse sur l'influence des réseaux sociaux sur la vie affective des ados. Il nous propose d'approfondir avec les livres d'Israël Nisand « Et si on parlait de sexe à nos ados ? » pour éviter les grossesses non prévues chez les jeunes filles. Et aussi son livre : « Quand les ados jouent au sexe ».

La réflexion se poursuit avec la sexualité : un jeu de plaisir, « sextoys », ... Des repères éducatifs pour adolescents – parents : travail sur soi, se (in)former.



« TAIZÉ - UNE JOIE QUI NE S'ÉPUISE JAMAIS »

Un jeune apprenti de notre établissement qui vit en France depuis quelques années m'a dit : « **La voix de ceux qui connaissent de lourdes épreuves – très loin de nous ou tout proches – est si peu écoutée. C'est comme si notre cri se perdait dans le vide. Voilà ma vie. Tu sais, je dois réussir pour moi mais surtout pour mes proches qui restent au pays. Ils comptent sur moi. Je dois réussir deux fois. C'est très lourd mais heureusement que le moral est bon. Je suis seul je n'ai pas de parents derrière moi pour m'aider. C'est très dur souvent.** » Ce cri se fait entendre par les médias mais ça ne suffit pas.

Comment y répondre par nos vies ? Concrètement ? Voici le témoignage d'une participante Amanda : « *C'est la première fois que je suis allée à Taizé. Je désirais y aller l'année dernière mais peut-être que j'étais trop timide pour faire le premier pas. J'y suis allée pour découvrir une nouvelle culture et admirer le paysage. Je ne suis pas allée à Lourdes car il me manquait du courage. Ce que j'ai le plus aimé, c'est la rencontre avec des personnes. Les moments de prière étaient magnifiques à chaque chant même si je ne connaissais pas je me suis sentie portée à chanter. Le partage en petits groupes étaient assez perturbants car je suis une personne timide. Je souhaite revenir car la confiance qui règne était énorme et la facilité de communication avec les autres aussi. À*



ceux qui ne sont pas venus, je dirais dommage car c'est une bonne expérience, même si on est timide, les personnes viennent vers nous spontanément. Ce voyage m'a beaucoup plu car ça m'a changé d'air et ça m'a fait voir une autre vision sur les personnes. Ça m'a permis de faire de nouveaux amis et de leur parler sans jugement. I love Taizé. »

« Le 02 février, QUE CHERCHEZ – VOUS... ? »

Voici, la question que peut se poser le voisinage en ce dimanche 02 février au matin à Marseille.

Et déjà vers 4h10 du matin, devant l'école, on peut entendre les bruits de « bonjour », de moments de retrouvaille. Une participante a témoigné :

Sylvie : « Après avoir essayé de convaincre mon fils de participer à ce moment de prière et de partage pendant plusieurs années, j'ai eu la surprise de l'entendre demander d'y aller avec M. Janiec de Don Bosco. C'était une belle façon de lui faire partager ce morceau de la tradition marseillaise avec lui et avec le groupe d'élèves, parents et professeurs réunis. Il est toujours difficile d'imposer sa façon de penser. Ce sont des occasions comme celles-ci qui permettent de renforcer notre envie de transmettre notre foi. On est soutenu par la ferveur générale et on se sent fort. Dans la vie de tous les jours, on est souvent pris par le rythme trop rapide qui ne nous permet pas de prendre un temps pour partager l'amour du Christ dans notre monde férocement laïc. Dans l'Évangile, Jésus demande à ses disciples la raison de leur démarche « Que cherchez – vous ? ». Je répondrais, pouvoir partager ma foi, ma prière et

surtout être un point d'ancrage pour aider et soulager les autres, leur apporter du réconfort. Ce que j'ai retenu de cette aventure, c'est le partage !! Une jolie promenade à la rencontre du Christ avec des amis. À ceux qui ne sont pas venus, je dirais : bien sûr, il faut se lever tôt. Bien sûr, il fait parfois très froid mais le fait de se retrouver tous ensemble et chanter pour le Seigneur, pour Marie met des papillons dans le cœur et à la sortie de Saint Victor, le soleil qui finit de se lever sur le Vieux Port célébrant le ciel de rose et de bleu. Pour finir, tu auras la joie de rencontrer d'autres jeunes du Lycée que tu ne connais pas forcément. »



«Mendji – SUIVRE LE CHRIST ET SE FAIRE DISCIPLE»

L'année dernière, nous avons rendu visite à un ancien élève Mendji qui a commencé sa vie au Séminaire. Cette rencontre nous a permis aussi de créer des liens d'amitié avec d'autres séminaristes. Le jeudi 19 décembre, nous sommes arrivés au Séminaire et Mendji nous a accueillis « Bienvenue, je vous attendais ». Stéphane, Amaury, et Nicolas sont venus pour découvrir la vie au séminaire.

Nicolas un participant de la rencontre a dit : « J'ai trouvé que les Séminaristes sont heureux car il y a une ambiance de joie surtout pendant les repas. De plus, j'ai été surpris par la joie qui se dégage lors du repas, moi qui pensais que cela se déroulait comme dans un monastère, un repas dans le silence. Le temps de prière aussi m'a plu car c'est le moment où l'on remet notre journée à Dieu.

Les études sont aussi un moment important dans la vie du séminaire qui sont longues puisqu'elles durent 6 ans. Lors de notre visite du séminaire, on a pu voir les salles de "classes" de premier cycle et des deuxièmes cycles. Je voudrais y retourner pour revoir les personnes que je connais mais aussi en savoir plus sur les études à faire. »



«Momo – SIMPLY THE BEST « SIMPLEMENT LE MEILLEUR »

Depuis seize ans, nous essayons de répondre à un défi : celui de réaliser un clip de 7 minutes en disposant de 30 minutes par jour. Ce sont les jeunes qui sont le moteur de notre action. Autour de Ryan Azzouz, l'heureux gagnant de Festiclip 2019, nous avons créé un groupe motivé par ce projet. Les adultes suivants s'engagent aussi : Mme Themlin, Ms Lapraz, Capo.

Nous commençons par le débat sur des sujets de notre réalisation. **L'inspiration pour nous est venue des élèves de Terminale qui ont fait un cadeau à M. Saïfi Mohamed, dit « Momo » et ont écrit des petits mots de remerciement pour le travail qu'il fournit à notre maison.** Il est responsable parmi d'autres de la propreté dans notre maison.



À voir sur You tube <https://youtu.be/HJPvyGXGLQU>
Ce clip a été visionné 8300 fois.



Fête de DON BOSCO :

TÉMOIGNAGES DES PROFESSEURS ET DE L'ÉQUIPE DE DIRECTION



tous unis et réunis afin de rendre hommage à notre fondateur : quelle belle journée et quel beau succès ! Encore une fois, parce que je ne cesse de le répéter à l'unisson, < je suis fier de notre établissement et de toutes les personnes qui y œuvrent quotidiennement. >

Yannick PELISSIER, Chef d'établissement

< 31 janvier après-midi, c'est la fête à Don Bosco.

Le soleil brille, des jeunes participent aux activités plein air. Des rires, des encouragements emplissent nos deux cours. Parfois du terrain de football, des râles de mécontentements, c'est normal on est à Marseille, et on n'aime pas rater une belle action.

Je me promène au milieu de tous ces élèves. Il y a du monde cette année et l'ambiance est très sympathique. Parfois je croise un élève qui m'interpelle < Monsieur, il paraît que vous chantez cet après-midi > cela devait rester secret, alors je réponds par un simple sourire.

Ça y est la salle Don Bosco se remplit. Que le spectacle commence. En coulisse Raphaël J (*il porte le même prénom que moi*), il organise tout. Quel investissement de sa part, tout se passe bien, les groupes se suivent : de la danse, des sketches et des chansons. Il y a du talent sur la scène.

Je retrouve mes complices de rock and blues, Bernard et Fanny, allez c'est bientôt à nous.

Les élèves ont terminé leur première partie et pour les adultes, Nicolas prend le relais. Ce n'est pas facile, il est seul sur scène, passé après des élèves doués n'est toujours pas évident. Avec une chanson traditionnelle russe, il pose une jolie voix. Oh, il assure Nicolas. Les élèves apprécient et lui envoient une belle salve d'applaudissements. C'est notre tour.

Fanny se place derrière nous avec sa batterie, elle est prête. On compte sur elle pour mener le rythme.

< Le 31 janvier est fêté, dans le monde entier, saint Jean Bosco, celui qui a dit de lui-même : < **Le Seigneur m'a envoyé pour les jeunes** >, pour les éduquer et les faire grandir. Comme dans tous les établissements salésiens, en cette journée si particulière, tous les éducateurs étaient réunis au milieu des jeunes comme le prônait Don Bosco en son temps.

Notre établissement s'est, un instant, transformé en théâtre de jeux, de musique, de danse, d'amusements, de fraternité ... En quelque sorte un espace de joies, d'amitiés et de convivialités. Ensemble, nous étions

Bernard est sur ma droite, il ajuste sa guitare. Je regarde la salle. Ouah, il y a du monde. Au fond debout, les parents d'élèves, l'administration au complet, les retraités de Don Bosco (*toujours attachés à leur école*), les Profs, et sur plusieurs rangées (*debout, assis sur les chaises ou par terre*) les élèves. Raphaël J, le manager est tout excité. Il a levé le pouce c'est bon.

Il fait bon dans cette chapelle, un souffle de jeunesse y circule. Oui, je le sens ce souffle. **Bernard lance les premiers accords. J'attends son signal, il me lance un sourire, c'est marrant lui aussi est touché par ce souffle. Dans ses yeux, il a dix-huit ans. Je prends le micro, moi aussi j'ai soudain dix-huit ans, alors même pas peur !!! YEEEAH.**

On vient de finir notre première chanson, les jeunes ont aimé, ils nous remercient. Ils en veulent encore, quelle ambiance !! Je suis touché, je ne m'attendais pas à autant de joie. Raphaël J. lève les deux pouces, Fanny est toujours bien concentrée sur sa batterie. Bernard a toujours son sourire de teenager. Le public nous envoie toujours ses ondes positives. Ça tombe bien, on a un autre morceau. One, Two, Three, Lets GO. Parfois ça se passe comme cela à DON BOSCO. >

Raphaël Bercy, CPE

< La fête de Don Bosco...

5 h 45 le réveil sonne... Je n'ai pas cours aujourd'hui, mais je me lève. Je me prépare, enfile mes vêtements, direction la gare. Je descends au lycée car aujourd'hui est un jour spécial. Nous sommes en fête. Je me demande si la surprise que j'ai préparée va faire < mouche > auprès des élèves. Je passe le portail, j'aperçois des costumes et des déguisements... L'humeur est festive... Cela se sent... Nos élèves sont survoltés à l'idée de donner le meilleur d'eux même cet après-midi.

Surprise... Plusieurs d'entre eux viennent à ma rencontre... < Monsieur, on peut vous aider pour installer le matériel ? >, < bien sûr avec plaisir ! >.

La fête commence, nous sommes fin prêts... Les premiers arrivent... Les regards brillent, monsieur

c'est quoi, c'est quoi ? Regardez, amusez-vous... Prenez la pause... Ils se sont succédés, élèves, enseignants, membres de l'OGEC et de la direction... **Nous avons passé un moment très agréable avec de nombreux fous rires. Nombreux sont ceux qui se sont investis pour divertir nos jeunes et ils sont au rendez-vous. Les activités sont nombreuses et variées.** S'ensuit le spectacle, autre moment de communion entre les adultes et les jeunes. Certains sont éblouissants de talents. Le temps passe très vite, c'est déjà la fin de la journée. J'ai passé un très agréable moment avec les jeunes et mes collègues. Faisons-en sorte que notre fête perdure et qu'elle retrouve son éclat d'antan.

À l'année prochaine, venez nombreux. >

Olivier Demaille, professeur



« Que l'on soit élève, professeur, membre du personnel ou de la direction, la fête Don Bosco est incontournable. C'est l'occasion de se retrouver sous un jour différent. On lève temporairement cette barrière avec les élèves et on se rassemble dans un seul et même esprit : « Faire la fête ». Nous avons géré, avec d'autres professeurs, le tournoi de football qui rassemble des classes de différentes filières pour tenter de gagner un mini-championnat. Engagement, tensions et des beaux buts avec au final un maître-mot : « PLAISIR ». Cela nous permet aussi de découvrir des élèves de classes dont nous n'avons pas la charge et cela nous fait plaisir de les recroiser au lycée les jours suivants et de partager nos impressions sur la fête, le lycée... Il faut aussi souligner que Don Bosco a d'incroyables talents, car nous avons pu découvrir les performances de danses, de chants que ce soit chez les élèves, les enseignants et même la Direction. Merci aux élèves, aux parents et aux professeurs présents de perpétuer cette tradition au sein de notre lycée. »

Christophe SPANO, ancien élève et maintenant professeur

DONNONS LA PAROLE AUX JEUNES QUI SONT VENUS :

Junior : « C'est ma troisième Fête à Don Bosco. Toutes les fêtes auxquelles j'ai participé ont été très bien donc je suis venu par curiosité et voir comment sera ma dernière fête à Don Bosco. J'ai bien aimé l'ambiance et j'ai trouvé que les flyers étaient très détaillés et c'est très bien. L'idée du déguisement est excellente, chaque année je me suis bien amusé. »

Lisa : « J'étais présente car j'ai participé au spectacle en chantant et les adultes sont venus me voir pour me féliciter. J'ai un fan club maintenant et je reste pour passer une très bonne après-midi avec mes amis. Les déguisements devraient être obligatoires. »

Brenda : « La fête était géniale, il y avait une ambiance de folie, beaucoup de joie, de rire... Surtout les spectacles de danse avec de super danseuses. Je suis venue car j'étais la porte-parole de la Fête et pour être avec les autres élèves des autres classes afin de passer de bons moments avec mes amis ; participer au spectacle que j'ai préparé depuis le mois de septembre. Pour améliorer, j'ai proposé encore plus de spectacles de danse. La fête était ÉPOUSTOUFLANTE. L'idée de déguisement est bien car ça permet de bien rigoler et de s'amuser avec tout le monde. »

Nina : « Je suis venue car je voulais m'amuser et en plus, j'ai écrit le spectacle. La communication était géniale avec des films des années précédentes et les flyers dans les carnets. Nous ne pouvons pas faire mieux. L'idée des déguisements m'a plu car j'aime beaucoup me déguiser. »

Lou : « Je suis venue pour les activités qui étaient assez cool et l'ambiance aussi. Je suis aussi venue pour voir les profs et les élèves jouer ensemble. La communication était suffisante, les films, les flyers et les photos ça donnait envie d'y venir. Je me pose la question comment convaincre les jeunes qui ne sont pas venus... Mais ne changez rien, c'était très bien. L'idée des déguisements est bien et drôle. »

Ryan : « Pour moi, aller à la Fête de Don Bosco, c'est une excellente idée et venir m'a fait plaisir car vous nous avez proposé de belles choses. Je ne sais pas si je serais venu seul mais avec mes potes et mes

amis, oui. Peut-être, il faut faire plus d'affiches avec plus de détails. En jouant au foot, je n'avais pas le temps de faire autre chose mais les matchs, c'était une expérience enrichissante. Je voudrais prouver à mes collègues que venir au Lycée VOLONTAIREMENT, ce n'est pas une honte. J'ai trouvé que c'est très courageux de se déguiser face à la critique de ceux qui ne se sont pas déguisés. »

Driss : « Je suis venu participer au tournoi car c'est un moment convivial entre les élèves et les professeurs. Pour les tournois de foot, j'ai proposé les matchs aller et les matchs retour. Les déguisements étaient drôles et cool. »

Lillie : « Je suis venue par curiosité et pour acheter un hot dog. C'était bien : de grands jeux super, le son, la musique. Les déguisements, c'est inhabituel et rigolo. La communication sur la fête était très bien et suffisante. »

Samantha : « C'est une fête, je participe à tout pour donner le sourire aux gens et c'est une excellente occasion de se rapprocher des professeurs et des élèves. Les informations étaient suffisantes et c'était extrêmement génial. La fête comme ça, il faut en faire le plus souvent possible. Je me suis super amusée !!! Je suis passée dans les classes pour motiver d'autres élèves pour y participer. On peut améliorer la qualité du son et faire plus d'activités, pas seulement le foot. On s'amuse, on a chanté, on a dansé avec les profs et la direction. Les déguisements étaient variés et nous avons rigolé de bon matin. Vive la fête de Don Bosco. »

Carla : « J'étais pour les jeux vidéo. Les informations étaient correctes et suffisantes et bien comme ça. C'était bien. Rien à améliorer. »

Mohamed : « Je suis venu pour gagner au foot et j'ai réussi. J'ai célébré ma victoire. Je n'aime pas me déguiser mais je ne juge pas. »

Zoé : « Plus de jeux. Sinon, ça remplit ma curiosité et j'étais admirative pour mes collègues avec leurs talents. »

CEUX QUI NE SONT PAS VENUS ONT MOTIVÉ LEUR ABSENCE :

Medhi : « Je ne suis pas venu car nous n'avons pas eu cours le matin donc je dormais et puis ça ne m'intéressait pas plus que ça. Même si on me payait 120 000 euros pour venir, je ne viendrais pas... Non, c'est une blague ! »

Quentin : « Car n'ayant pas encore le stage et afin d'éviter de sécher les cours pour aller à la chasse aux entreprises, j'en ai profité pour poser mon CV et la lettre de motivation. Je me suis permis de prendre un après-midi pour trouver un stage. »

Mathieu : « J'habite très loin de l'école. Je dois prendre le métro et le bus et je ne voulais pas rentrer très tard à la maison car j'ai peur tout simplement. »

Loan, Yanis, Mathias, Icham, Clément, Ilyes, Eddy, Léo, Mathieu : « Je n'avais pas envie »

Charles – Antoine, Baptiste, Elias, Dylan, Clément, Dorian : « A la base, je voulais aller à la Fête mais pas tout seul. Mais mes amis ne voulaient pas et préfèrent aller au Vieux Port. Nous sommes allés au KFC au Vieux Port et après on a visité 19 magasins. Nous sommes allés au MUCEM pour prendre quelques photos. Certains parmi nous ne s'intéressent pas à ce qu'il se passe à l'école, ils viennent car c'est obligatoire d'être scolarisé. »

Christian : « La Fête m'intéressait mais comme nous n'avons pas eu cours, ma mère a pris rendez-vous chez le docteur et elle m'a dit que j'en profiterai une autre fois. »

Eddy : « Je préfère jouer à FORTNITE chez moi à la maison. »

Amandine : « Je savais que ce n'était pas obligatoire donc j'ai prévu d'autres choses. »

Baptiste : « Car je ne pouvais pas pratiquer le sport car j'avais mal au dos et aux genoux. J'avais rendez-vous pour mon inscription pour l'année prochaine. »

Mohamed, Jérôme, Hugo : « J'ai dormi jusqu'à 15h00 car je n'avais pas cours le matin. »

Hugo, Nicolas : « J'ai été absent toute la semaine. »

Stanislas : « Je n'avais pas cours le matin et je me suis fait un week-end canadien. »

Louis : « J'avais la flemme et à 18h00, j'avais la conduite accompagnée et je voudrais vivre ma vie tranquillement. »

Thomas : « Car, j'étais avec mes potes qui ne sont scolarisés à Don Bosco et nous avons passé du temps ensemble. »

Baptiste : « C'était l'anniversaire de ma mère donc j'essaierai de venir l'année prochaine. »

Marilou : « La vie au Lycée, ça ne m'intéresse pas car j'ai passé assez de temps au Lycée et la Fête ce n'est pas du tout ma priorité dans ma vie. »



Fête de Don Bosco 2020 – EMERVEILLONS NOUS

Nous avons commencé notre fête, comme le veut la tradition, par la célébration avec le Père Jean Noël Charmoille. Pendant son homélie, il nous a rappelé : **< Dans toute communauté humaine, les relations sont compliquées. Nous avons beau avoir toutes les clés pour les gérer au mieux, il y a des tensions, des jalousies, des clans, des rancunes ouvertes ou secrètes, et aussi, hélas, des blessures. On pourrait penser que les références chrétiennes, fondées sur l'amour du prochain, devraient être une base solide pour faire mieux que les autres. Et pourtant. Ce n'est pas si simple.**

Comme disait St François de Sales : **« là où il y a de l'homme, il y a de l'hommerie ».** C'est-à-dire : de la force et de la faiblesse, de la lumière et de l'aveuglement, de la grandeur et de la petitesse. On pourrait aussi penser que, pour ceux qui ont fréquenté Jésus au plus près, qui l'ont suivi, qui l'ont écouté, qui ont partagé sa vie et parlé avec lui, tout aurait été plus clair et plus facile. Et pourtant, alors même que Jésus vient d'annoncer qu'il va être livré, qu'il va souffrir et mourir, les voici en train de se quereller pour savoir qui parmi eux est le plus grand. Comme s'ils étaient déjà en train de se demander lequel d'entre eux serait le plus qualifié pour remplacer Jésus lorsqu'il ne sera plus là, à leurs côtés. Alors Jésus se doit de les reprendre. Il ne se met pas en colère. Il remet les choses à leur place, et invite les disciples à revoir leur sens de la hiérarchie. Lui-même, Jésus, est le maître et le Seigneur.

Pourtant, il ne se positionne pas comme celui qui commande ou qui domine.

Il est celui qui sert. Il est le serviteur. Le serviteur de tout homme. Au nom de son Père qui l'a envoyé, il se met au service de l'humanité, avec pour unique but de la sauver, et toute sa vie est orientée vers cette mission. >

Nous avons rendu hommage au Père Jean DOUSSET qui était responsable de la Communauté et président de la Fondation dans les années 70. La Fête est préparée par les jeunes et pour les jeunes mais les adultes font partie de l'aventure. Nous voudrions remercier tout le monde, et d'abord les jeunes qui se sont investis et qui ont été leader depuis le mois de septembre. Les professeurs et le personnel de la Fondation pour les différentes tâches accomplies avec tant d'amour et surtout au bureau de l'APEL notamment Messieurs Régis, Palomares et Valenza pour leur engagement sans failles dans la préparation de l'apéro en coopération avec l'Association < Marianne > ainsi que pour l'organisation de la tombola. Remerciements aux heureux vendeurs et vendeuses et ceux qui ont acheté des tickets. Bienheureux ceux et celles qui ont gagné ! Les bénéfices seront versés à l'occasion des différentes sorties proposées durant cette année scolaire.

R. JANIEC



Hommage au père Jean Koch – TOUT CE QUE JE PEUX DIRE C'EST MERCI

Le père Koch par amour de Dieu, a consacré sa vie à ce dernier en suivant les pas de Don Bosco.

Cette vie qu'il a donné, lui a permis de vivre sa vie librement sans se perdre dans les calculs permanents de : Qu'est-ce que je gagne ? Qu'est-ce que je perds ? Le don gratuit de soi-même était vital pour lui et avait plus de sens que tout le reste. Plutôt que de chercher à convaincre, contrôler et séduire. Il y a servi, soigné, soutenu et béni un avenir pour les jeunes Marseillais.

Donnons la parole à ceux qui ont travaillé avec lui :

< Bonjour à tous, Merci de m'avoir annoncé le décès du Père Koch. Le lycée Don Bosco Marseille lui doit une grande reconnaissance. C'est aussi une personne qui compte beaucoup pour moi, comme l'indique mon témoignage ci-joint. J'espère qu'une célébration en son honneur aura lieu à Marseille. Merci de me le faire savoir afin que je puisse m'y rendre. Mes amitiés à tous !

Souvenirs du Père Koch

Le Père Koch a beaucoup compté dans ma vie puisque, pendant 24 ans de 1975 à 1999, nous avons travaillé ensemble dans les Lycées Don Bosco de Nice et de Marseille où il était, successivement, le Père Supérieur. Nos liens ont dépassé le cadre professionnel. Il m'a toujours apporté son soutien et a participé à bon nombre d'événements familiaux heureux ou malheureux... C'est à Nice, où j'avais été engagé comme chef de travaux pour succéder à Monsieur Bonnelli, que j'ai commencé à le connaître. En 1984, il a été appelé à une nouvelle mission à Don Bosco Marseille. En 1988, alors que j'avais manifesté le souhait de quitter Don Bosco Nice, il m'a proposé de prendre la direction du Lycée Professionnel de Marseille, proposition que j'ai acceptée après mure réflexion.

Ensemble, avec Paul Dubrois qui était resté Directeur Adjoint, **nous avons formé une belle équipe pour donner au Lycée Don Bosco Marseille un nouvel élan.** Le Père Koch était un grand bâtisseur et grâce à une aide conséquente du Conseil Régional alors dirigé par Monsieur Jean-Claude Gaudin, il a pu donner sa pleine mesure.

Nous avons alors engagé des travaux importants avec la construction du Bâtiment H et la rénovation

de tous les autres bâtiments. Les travaux étaient coordonnés par notre architecte, mais le Père Koch était toujours présent, surtout pendant les vacances pour surveiller le déroulement des différents chantiers. **Tout cela était accompagné d'une évolution des structures pédagogiques avec la création du Lycée Technologique, de la classe de seconde aux BTS.** Ensemble, nous avons voulu que Don Bosco devienne pour les jeunes de Marseille et des environs un lieu d'accueil, où chacun d'eux pouvait trouver une formation humaine et professionnelle de bonne qualité, adaptée à sa situation, un lieu où il fait bon vivre et se retrouver pour faire la fête enfin un lieu où chacun est appelé à trouver un sens à sa vie, à la lumière de l'Évangile pour ceux qui le souhaitent.

Dans toutes ces transformations, aussi bien à Nice qu'à Marseille, le Père Koch a été toujours soucieux de donner à la chapelle une place importante dans l'établissement.

À ceux qui s'en étonnaient, je l'ai entendu répondre : *< Messire Dieu, premier servi >*. Le Père Koch aimait les jeunes de nos maisons. Il n'oubliait pas de leur rappeler que lui-même avait été apprenti boulanger dans sa jeunesse. C'est peut-être aussi cela qui était à l'origine de cette sympathie pour les gens de métier qu'il rencontrait au cours des travaux.

En septembre 2016, lors d'un voyage touristique en Alsace avec mon épouse, lui et le Père Enger nous avaient très gentiment reçu à Lander. Cela avait été l'occasion de rappeler quelques bons souvenirs ! Personnellement, je garde l'image d'un homme bon et d'une grande simplicité. Un jour, un membre du Conseil d'Administration de Marseille a essayé de le convaincre d'entreprendre des démarches pour obtenir une *< médaille >*. Sa réponse : *< Comment voulez-vous que je me préoccupe d'une « médaille », alors que mon Patron est mort sur une croix >*, est restée gravée dans ma mémoire. Aujourd'hui, après une vie bien remplie au service des jeunes, il vient de rejoindre *< son Patron >*. Je sais qu'il continue à veiller sur nous.

A Dieu, Père Koch ! >

Christian Brouat,
Ancien Chef d'Établissement
de Don Bosco Marseille

< **Au revoir Père Jean Koch.** Après le décès du Père Jean Dousset, Don Bosco Marseille est à nouveau endeuillé. Le Père Jean Koch vient de nous quitter. Il a été, durant de nombreuses années, Supérieur de la communauté salésienne et Président de la Fondation Don Bosco Marseille. Au moment où il a pris ses fonctions à Marseille, je n'étais pas très rassuré, car à cette époque j'étais délégué syndical de la CFDT à Don Bosco, et je savais qu'il avait été inquieté avec ce même syndicat à Don Bosco Nice. J'ai repris en compte le dicton, la meilleure défense c'est l'attaque, et j'ai dès son arrivée pris rendez-vous avec lui, afin de me présenter ainsi que tous les élus aux D.P. et C.E. dont j'étais le secrétaire.

Dès notre premier échange, nous nous sommes donnés pour objectif de < **rechercher ensemble, le meilleur pour nos élèves et continuer à vivre avec l'esprit de Don Bosco** > . Cela m'a paru tout à fait possible, car parmi le corps des enseignants professionnels, nombreux étaient des anciens élèves de Don Bosco.

Dans les enseignements généraux, il y avait en grande majorité de jeunes enseignants désireux de donner un maximum de bien-être et de chances de réussite aux élèves. La confiance a rapidement opéré. Chacun dans son rôle et à sa place avons fait vivre notre objectif commun. Avec le Père Jean Koch, la participation de l'ensemble de la communauté salésienne à toutes les activités sociales, familiales, festives et culturelles organisées par le C.E. a été franche et totale.

Des gens plus compétents que moi, vous parleront du bâtisseur qu'il a été.

Pour ma part, j'ai vu les locaux existants entièrement rénovés de A à Z, et cerise sur le gâteau, la construction de deux bâtiments neufs. Un pour l'extension du lycée technologique, l'autre pour la création d'une résidence étudiante, dont nombreux de nos élèves ont été bénéficiaires.

Lors d'un passage à Don Bosco Nice, j'ai vu sur un tableau une photo, où il figurait au côté des hautes instances monégasques. En souriant, je lui dis : À Nice, vous fréquentez le grand monde. Il m'a répondu : **Ce n'est pas ce que je préfère, mais le rôle d'un Supérieur est de faire valoir sa maison**

auprès de toutes les autorités qu'elles soient administratives, civiles ou religieuses. Sans se compromettre, c'est ce qu'il a fait avec grand brio à Don Bosco Marseille, et nous lui en sommes très reconnaissants.

Après une vie bien remplie au service des jeunes, vous méritez Père Jean Koch, de reposer en paix. Nous ne vous oublierons pas dans nos pensées et nos prières. > **André (ancien élève et enseignant).**

< Merci de nous avoir prévenu. Paul et moi apprécions beaucoup le Père Koch. On peut dire qu'il a laissé sa marque sur la Fondation. Petite anecdote : l'année où il a tant neigé sur Marseille, les rues étaient bloquées, et lui qui aimé tant conduire, n'a pas hésité à nous ramener à la maison, Hélène et moi ! Et si je me souviens bien, je crois qu'il a mis un temps fou à rentrer à Don Bosco ! > **Jacqueline**

< Merci de m'avoir prévenue du décès du Père Koch. Il a été Supérieur pendant une grande partie du temps que j'ai passé à Don Bosco. J'en garde un bon souvenir. Il a beaucoup travaillé pour que le lycée Don Bosco Marseille reste une école dans l'actualité pour la formation des jeunes, ce qui lui tenait particulièrement à cœur. Cela n'a pas été facile tous les jours. Discret, il était attentif à chacun et d'une grande disponibilité. Je ne l'avais pas oublié et, je ne l'oublierai pas. Que Dieu l'accueille ! > **Françoise**

< Merci pour l'information Raphaël. C'est une bien triste nouvelle. J'ai beaucoup apprécié ma rencontre avec le Père Koch à mon arrivée à Don Bosco. Amicalement. > **Emmanuelle**

Extrait de l'homélie prononcée lors de la célébration **d'A-Dieu** à Jean Koch par le père **Daniel FEDERSPIEL, Provincial.**



ÉCOUTONS LES TÉMOIGNAGES DE CERTAINS PARMI CEUX QUI ONT PARTAGÉ LA VIE DU PÈRE DOUSSET :

Françoise CALVET a témoigné : « *Tout d'abord, j'ai été surprise d'apprendre le décès du Père Dousset car, depuis son départ de Marseille je n'avais pas de nouvelles et même j'avoue que je l'avais un peu oublié. C'est aussi avec un peu d'émotion, surtout à cet âge-là. Je me souviens d'un homme discret, efficace mais présent, que l'on voyait traverser la cour au moment des récréations, bavardant avec les uns ou les autres. Je pense qu'il était timide mais disponible si on avait besoin de quelque chose. À cette période, il y avait des difficultés au sujet de l'évolution de l'école, il fallait repenser beaucoup de choses et prévoir l'avenir. Les soucis et les responsabilités ne manquaient pas. L'éducation nationale, les techniques, les normes pour l'internat étaient exigeantes, il ne s'est pas dérobé. En 1978, il a fêté dignement le centenaire de l'école. L'organisation de cet évènement au mois de mai a demandé beaucoup de temps et de travail. Heureusement, tout a été bien. Au revoir Père Dousset et merci. À Dieu ».*

Michel Guery a témoigné : « *J'ai rencontré le Père Dousset, pour la première fois en juillet 1977 à un entretien d'embauche en gare d'Avignon...Oui !! Plus exactement au « buffet » de la gare d'Avignon où nous nous étions donné rendez-vous afin d'effectuer, (c'était son idée) chacun une moitié du trajet, lui, venant de Marseille et moi de la région lyonnaise. L'École Technique Privée Don Bosco, c'était son nom à l'époque (ETP) et l'Oratoire Saint Léon étaient à la recherche d'un Surveillant Général, le poste étant vacant et la notion de CPE n'existant pas encore. Désireux de me reconvertir et de « changer d'air », j'avais postulé. Nous tombâmes d'accord, entre la poire et le fromage sur les conditions de mon embauche à DB... En réalité, je ne me souviens plus du menu, sinon qu'en entrée, nous dégustâmes un melon de Cavaillon délicieux... Était-ce un signe avant-coureur selon lequel « je faisais l'affaire ». Ce qui fut fait ! Les négociations, compte tenu de sa grande ouverture d'esprit et peut-être aussi un peu*

de mon « profil » ne furent pas trop âpres !! Quoique j'ai découvert par la suite qu'il avait pris cependant quelques assurances et renseignements quant à « mon honnêteté, ma sobriété, mon esprit chrétien » (sic), en s'adressant par courrier aux prêtres que je connaissais et auxquels j'avais fait référence... C'était de bonne guerre et je n'en ai pas été choqué outre mesure... Les réponses des « Bons Pères » furent le satisfaisant, je présume...

J'ai toujours eu pour le Père Dousset une grande affection et beaucoup de respect. Celui que nous surnommions familièrement mais affectueusement « Douidou » ou « Jeannot » (mais entre nous bien sûr !!) ne laissait pas indifférent. Sa bienveillance, son accueil, sa simplicité m'ont facilité la tâche lors de mon installation à Marseille ainsi que pour mon intégration dans cette Institution que je ne connaissais pas. Il m'offrit d'ailleurs peut-être en cadeau de bienvenue mais surtout pour me faire découvrir la pédagogie salésienne et le message du Fondateur, le livre « Don Bosco à Marseille » ...



Une édition rare et presque introuvable que je garde précieusement. Grâce à lui, commença une longue carrière de 32 ans dans cette vénérable Maison que j'ai beaucoup aimé.



Je garde du Père Dousset le souvenir d'une personne presque effacée, d'une grande discrétion, que l'on aurait pu assimiler à de la timidité. Ce n'était certes pas un grand orateur, il économisait ses « envolées » orales, mais ce qui était dit, voire même à voix basse était d'une grande pertinence. Je pense qu'en réalité, il ne souhaitait pas se mettre en avant par modestie, humilité... Un homme de l'ombre dirions-nous ? Peut-être, mais en tous les cas, un fin administrateur, un gestionnaire hors pair, d'une grande culture et doté d'une mémoire phénoménale, veillant toujours à ne pas froisser son interlocuteur, ou si d'aventure et malencontreusement, il l'a fait, c'était plus par maladresse que par une volonté déterminée de blesser... La réciprocité, malheureusement ne s'est pas toujours appliquée envers lui. Nommé Supérieur de la Communauté, qui à l'époque était importante et s'investissait dans le fonctionnement de l'Établissement, il acceptait cette lourde responsabilité plus par obéissance que par enthousiasme et soif de pouvoir et je sais que ce ne fut pas facile tous les jours. Comme dans toute famille, il fallait composer, arbitrer les petits différends, gérer les « fortes personnalités » et parfois hélas « avaler des couleuvres » ... Je pense que sa grande douceur (et même parfois quelques rares mais « saintes colères ») ont eu raison de ces difficultés.

Je demeure persuadé que le Père Dousset, après une longue et belle vie au service des autres, a trouvé auprès de son Seigneur et accueilli par Don Bosco lui-même, un repos bien mérité.

Témoignage d'André LABAT SOREL « Je viens de lire ton message. Tu souhaites rédiger un article sur le Révérend Père Jean Dousset. Oui, je l'ai bien connu et je peux, très modestement te livrer quelques lignes.

Ma première rencontre avec le Père Jean Dousset, remonte à Septembre 1961, il était à l'époque Économiste de l'Oratoire Saint-Léon à Marseille. C'est lui qui m'a accueilli et m'a inscrit dans la section Imprimerie pour un apprentissage sur trois années de typographe. J'étais, parmi bien d'autres dans l'établissement, un enfant de la DDASS. Comme pour les autres ados dans cette situation, nous étions régulièrement appelés dans son bureau pour faire le point, sur nos études et nos préoccupations.

Il assurait avec bienveillance son rôle de prêtre et d'éducateur. À l'Oratoire, comme tous les autres religieux (prêtres ou coadjuteurs), il avait un surnom "Radis" plus correct que de dire "radin". En effet, il était très économe et ne manquait pas de s'appliquer pour lui-même cette ligne de conduite. Après, mes trois années d'apprentissage, j'ai quitté l'Oratoire, et il a continué régulièrement à prendre, de mes nouvelles... et cela... toute sa vie durant.

À son tour, la communauté salésienne, l'a dirigé vers d'autres établissements. J'ai eu l'occasion de lui rendre visite à Saint-Pierre de Chandieu dans le Rhône, au Foyer Don Bosco à Montpellier, à la maison provinciale sud de Lyon rue Radisson et à la maison de Paris rue des Pyrénées, où il travaillait au service des archives. Entre Montpellier et Lyon, il est revenu à Marseille comme Supérieur, son surnom était "Doudou" plus sympa que "radis". Nous échangeons au début par écrit et sur la fin par téléphone deux fois par an. Une année j'ai eu le plaisir de l'accueillir une semaine chez moi en Bretagne. Il était venu à Saint-Samson pour marier une petite nièce.

Le dernier mot que j'ai reçu de lui en date du 1er février 2019 :

Cher André,

Je te remercie de tes vœux et de tous tes souhaits. J'espère que pour toi l'année nouvelle a bien commencé et qu'elle te sera propice tout au long des mois à venir. As-tu des nouvelles des marseillais ? Roland Barra m'a envoyé un mot. Bon courage et à bientôt.

Pour moi et les ados de ma génération, le Révérend Père Jean Dousset a été un guide, un éducateur, un modèle par sa sagesse, sa modestie, sa ténacité, son dévouement, sa disponibilité, son sens de l'écoute, son intégrité... de tout cela je lui dis merci. À l'image de Don Bosco, il s'est entièrement donné au service des jeunes marseillais très souvent défavorisés. Que Dieu et Saint-Jean Bosco l'accueillent à leur table et honorent le fidèle serviteur qu'il a été.
André.



Père Dousset – AMBASSADEUR DU CHRIST ET DE DON BOSCO

Il a répondu à l'appel d'abord de suivre le Christ Ressuscité comme prêtre et vivre son engagement comme disciple de Don Bosco comme prêtre et éducateur. Il était l'un des responsables de notre maison. Voici la liste des supérieurs de l'**Oratoire Saint Léon de la Fondation Don Bosco** depuis la création de notre maison jusqu'au départ de la communauté en 2015.

Don BOLOGNE Joseph de 1878 – 1891, **Père GROSSO Jean-Baptiste** 1891- 1898, **Père MONTAGNINI Dominique** 1898-1900, **Père OLIVE Ludovic** 1900-1905, **Père LEVROT Léon** 1905-1919, **Père CANDELA Antoine** 1919-1925, **Père SIMEONI Vincent** 1925-1931, **Père BUZY-DEBAT Jean-Baptiste** 1931-1937, **Père FAURE Hippolyte** 1937- 1940, **Père BOUQUIER Henri** 1940 – 1946, **Père TOESCA Charles** 1946-1952, **Père BOUQUIER Henri** 1952-1958, **Père ANFOSSO André** 1958 – 1964, **Père AMIL Michel** 1964-1971, **Père DOUSSET Jean** 1971-1978, **Père DELEMONTE Charles** 1978-1984, **Père KOCH** 1984-1999 **Père LAPORTE Jean** 1999-2009, **Père RINGENBACH Bernard** 2009-2015. **En 1988, l'Oratoire Saint Léon** change de nom et devient **la Fondation Don Bosco**.

Être prêtre, ça veut dire quoi ? Il s'agit plutôt d'offrir son humanité à Dieu et d'accepter que Dieu fasse le reste. Se tourner vers Dieu tels que nous sommes, avec ce qui est bon, mais aussi avec les obscurités, et même les fautes. En quelques mots offrir à Dieu ce que nous sommes. Les engagements de l'obéissance, pauvreté et chasteté impliquent un renoncement, une conversion, on ne peut pas les vivre sans se tourner constamment vers le Christ, avec les blessures qui nous ont marqué, mais aussi avec

les dons que nous avons reçus.

Prononcer les engagements fait du religieux un signe concret, visible, de quelque chose qui le dépasse, le signe du Christ présent dans le monde.

En le vivant, il cherche à rendre accessible le Christ. Pour tenir dans un engagement de toute une vie, il s'agit d'oser vivre dans une attente. Quand ils prononcent les engagements, cette attente n'est pas seulement orientée vers l'avenir mais aussi verticalement vers Dieu, dans le moment présent : **oser croire que le vide peut être déjà habité par Dieu aujourd'hui, que déjà ils peuvent vivre dans une joie de l'attente.**

Un prêtre salésien vis selon le charisme de Don Bosco. Cela consiste d'orienter sa vie vers Dieu et concrètement vers les jeunes surtout les plus en difficulté. L'éducation selon Don Bosco est une affaire de raison, de religion et d'affection. Elle est fondée sur la présence de l'éducateur au milieu des jeunes. La confiance est la clé du succès.

Nous voudrions remercier à chacune et chacun d'entre vous de partager vos témoignages sur la vie donnée au Christ, aux autres et surtout aux jeunes.

Nous remercions pour sa vie et son témoignage d'être disciple de Don Bosco parmi nous.

Nous confions à Dieu le père Jean, qu'il l'accueille maintenant dans la vie en plénitude. Nous te remercions pour sa présence au milieu de nous.

R. JANIEC



CINÉ-DÉBAT AVEC L'ASSOCIATION UNIS-CITÉ

Ce jeudi 26 Novembre, nous recevons la visite du service Civique. Un trio de jeunes filles d'une vingtaine d'années qui allait proposer un ciné débat autour du film «Vandals» et la thématique du graffiti. En face d'elles un défi de taille : les deux classes de troisièmes Prépa Métiers, accompagnées par Mesdames Nallis et Themlin et Monsieur Lapraz.

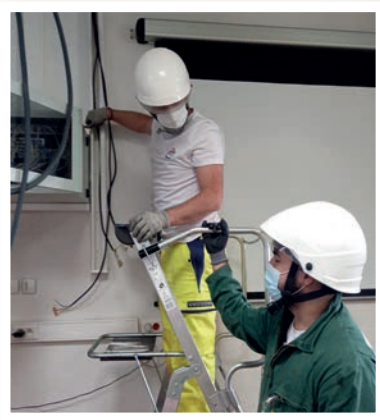
Le film commence. Le silence se fait. Étonnement les jeunes sont happés. Hypnotisés. Puis c'est le débat qui s'amorce. Dans une ambiance détendue mais calme. Les jeunes donnent leurs ressentis. Ils s'écoulent.

Pour finir un atelier graffiti est improvisé : « Dessinez votre Blaze en mode Graffiti ». Nos élèves, artistes en herbe, font de belles propositions graphiques. Ils souhaitent renouveler l'expérience : « J'espère que vous reviendrez, dans pas trop long-temps ».



Le rendez-vous est pris. Une belle collaboration s'amorce.

M. Lapraz



CHANTIER DE RÉNOVATION

Dans le cadre de leur épreuve de chantier, les élèves de 2ème année BTS électrotechnique, encadrés par Mario VITIELLO, ont réalisé des travaux au CDI :

- Mise en place d'un éclairage par dalle LED (meilleur rendement énergétique),
- Création de nouvelles prises électriques et réseau informatique,
- Installation d'une borne wifi,
- Changement du vidéo projecteur et de sa connectique.

Ces nouvelles installations apporteront du confort pour tous les utilisateurs et permettront des économies d'énergie.



Depuis la rentrée scolaire, les sorties avec les élèves ne sont pas autorisées.

Dans ce contexte, la **Fondation du Camp des Milles** a mis en place des ateliers de sensibilisation à la lutte contre **les racismes, l'antisémitisme et les extrémismes**.

Les animateurs se déplacent dans les établissements pour proposer ces ateliers pédagogiques.

C'est ainsi que deux rencontres ont été proposées aux élèves de 1^{ère} SN et TG le jeudi 10 décembre.

La thématique retenue était « **Engrenages et résistances** » : l'objectif était de montrer aux jeunes quels sont les engrenages qui mènent aux racismes, à l'antisémitisme, aux extrémismes qui peuvent conduire au pire.

Témoignage de la classe de 1^{ère} SN :

« Nous avons appris l'histoire de ce camp de transit, qui était à l'origine une usine de tuiles.

Par des témoignages très instructifs, nous avons découvert la vie dans le camp ainsi que les déplacements vers les camps d'extermination, celui d'Auschwitz notamment. Ces témoignages étaient horribles, certains rescapés racontent que des détenus préféraient se jeter du 2^{ème} étage plutôt que de monter dans les wagons. Nous avons également revu la montée au pouvoir d'Hitler et la mise en place de son idéologie, étape par étape. En conclusion, c'était très intéressant et cela nous a fait réfléchir. »

ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'INFORMATION (EMI) & PRÉVENTION DES CONDUITES À RISQUE LIÉES À L'UTILISATION DU NUMÉRIQUE

L'association **Horizon Multimédia** est un centre de formation, d'animation et de prévention numérique labellisé Net Public et «SUD LABS».

Elle intervient depuis 9 ans dans les lycées et CFA de la Région PACA en lien avec le Conseil Régional PACA et propose différentes actions autour de la prévention permettant de promouvoir la santé des adolescents et de prévenir les conduites à risque grâce à l'éducation aux médias et à l'information.

Dans ce cadre, nos élèves de 1^{ère} G, 1^{ère} RPIP et 2GT, ont pu bénéficier d'une intervention sur le thème de la cyber-violence.

L'objectif était de **sensibiliser les jeunes** aux effets des cyber-violences et de véhiculer des conseils pour éviter l'exposition aux « débordements » sur internet et sur les réseaux sociaux.

L'intervenant a initié une réflexion sur leur pratique des réseaux sociaux afin de leur faire prendre conscience des risques encourus et de les aider à réfléchir à leur identité numérique et aux traces qu'ils laissent sur internet.

Les débats ont été animés et les retours très positifs : les élèves ont admis avoir appris « des trucs » et certains ont même pris la décision de supprimer certains de leurs comptes !

À suivre...

E. NALLIS





PRIX LITTÉRAIRE DES LYCÉENS : LES ÉLÈVES DE 2DE AMA-BMA RACONTENT LEUR RENCONTRE AVEC LA ROMANCIÈRE BÉRANGÈRE COURNUT

Nous, élèves de 2de AMA-BMA, avons eu la chance de rencontrer au lycée, le jeudi 04 décembre, une des romancières dont le dernier livre a été sélectionné dans le cadre du Prix Littéraire des Lycéens auquel nous participons : **Bérangère Cournut, pour son roman « De pierre et d'os ».**

Nous avons échangé avec elle pendant plus de deux heures. Elle nous a parlé d'elle, de son parcours ainsi que de la culture inuite qui l'a inspirée pour l'écriture de son dernier roman. Il retrace le parcours d'une jeune fille nommée Uqsularik, parcours semé d'embûches et teinté d'onirisme.

Ce livre, sur lequel l'auteure aura travaillé pendant sept années, a rencontré un large public car il s'est vendu à 120 000 exemplaires.

Pour autant, de cet échange, nous retiendrons en particulier **toutes les anecdotes extraordinaires que Bérangère Cournut aura partagées avec nous concernant cet univers arctique si éloigné de notre quotidien ainsi que celles sur le mode de vie des inuits.**

C'est pourquoi, à la fin de cette rencontre, au moment du temps consacré aux dédicaces, nous sommes allés la voir pour la remercier d'être venue au lycée, spécialement pour nous.

Nous lui avons remis à ce moment-là les dessins que nous avons réalisés en cours d'arts appliqués pour illustrer son roman.



Teen design
vous présente

HUSTER

1 coupable,
7 innocents,

QUI S'EN
SORTIRA !?

Jeu de société
«escape game»
unique en son genre.

Bientôt disponible

CONTACT.TEEN.DESIGN@GMAIL.COM INSTAGRAM - TEENDESIGN_

JEU CRÉÉ PAR LA MINI-ENTREPRISE TEEN DESIGN, ISSUE DE LA CLASSE DE PREMIÈRE RPIP DU LYCÉE DON BOSCO



“MA MINI-ENTREPRISE, NE CONNAIT PAS LA CRISE”

LES ÉLÈVES DE LA SECTION DE PREMIÈRE RPIP (RÉALISATION DE PRODUITS IMPRIMÉS ET PLURIMÉDIA) ONT EU L'OPPORTUNITÉ DE CRÉER UNE RÉELLE MINI-ENTREPRISE. SOUS L'ÉGIDE D'EPA (ENTREPRENDRE POUR APPRENDRE), AVEC L'ACCOMPAGNEMENT DE MENTORS (AINA ANDRIANOELY ET SARAH SEGHER) AINSI QUE DES ENSEIGNANTS ENCADRANTS EN RPIP (M. ORLANDO, M. LAMBOLEZ, M. DEMAILLE ET M. SPANO), ET AVEC LE SOUTIEN DE LA DIRECTION DU LYCÉE, LES ÉLÈVES ONT COMMENCÉ CETTE MERVEILLEUSE, MAIS NON SANS OBSTACLES, AVENTURE.

Quel est le but de la démarche ?

Tout simplement créer les conditions réelles de gestion d'une mini-entreprise. Tout a débuté en début d'année scolaire 2020-2021, les élèves, au nombre de 30, ont réfléchi en groupe à la création d'un produit, d'un service, afin de le réaliser et le commercialiser.

Voici les premières étapes vécues par nos élèves (le projet est encore en cours de réalisation lors de la parution de ce magazine).

Le brainstorming

Avec l'assistance d'Alice BILLOT d'EPA, la présence du directeur M. Péliissier et des encadrants, les élèves ont entamé leur démarche de brainstorming, dans le but de trouver le projet à réaliser.



Présentation de projets par groupes d'élèves, puis vote. Le choix se portera sur un jeu de société

Le mur à idées



Le mentor

Aina Andrianoely, spécialisé en Conseil en stratégie de financement et gestion de patrimoine, guide les jeunes et apporte au projet des conseils et une autre vision professionnelle.



La mise en place du projet

Le projet a été voté, et il s'agit du jeu de société. Il s'agit maintenant de répartir les différents élèves dans des services (communication, marketing, vente, production, finance...).

Et ensuite : **AU BOULOT !**



Logo retenu pour la mini-entreprise



Un grand merci à Lucie JARLAT, ancienne élève de Production Graphique du lycée, actuellement en Master de Design, qui a apporté toute son aide et soutien, ses compétences et connaissances au service de la mini-entreprise.

De plus elle a travaillé en parallèle avec l'école Notre-Dame de la Paix pour réaliser l'identité visuelle de l'établissement. Une future grande directrice artistique que nous suivrons dans son ascension.

Luc LAMBOLEZ,
professeur en PG

Le stage

Une petite partie des élèves de première sont restés au sein de l'établissement pour réaliser leurs périodes de formation en milieu professionnel. Ils ont donc travaillé pour la mini-entreprise, et ont réussi à bien avancer sur le projet.



REMERCIEMENTS À CEUX QUI RENDENT NOTRE VIE BELLE

D'abord, à nos jeunes qui amènent leur enthousiasme pour que les actions que nous proposons se passent dans la joie.

BUREAU DE L'APEL

Nous sommes heureux de l'engagement du Bureau de l'APEL dans la vie du Lycée en organisant les tombolas pour la Fête de Don Bosco et en participant aux Journées Portes Ouvertes. Ils ont participé au concert de Gospel organisé pendant le temps de l'Avent. Nous voulons remercier les dix adultes qui se sont engagés et qui ont vendu les tickets de tombola. Nous remercions bien sûr ceux qui ont acheté et ont permis que la vente soit un succès.

Depuis plusieurs années, le président de l'APEL **M. REGIS**

Robert a été le meilleur vendeur. Il est champion de vente depuis plusieurs années. Sans lui que serions-nous ? **Ms. REGIS Robert, PALOMARES Franck, VALENZA Joseph et Mme CARLE Oksana.** Sans eux, que serions-nous ?

Un grand merci aussi aux professeurs **M. Demaille** et **J.Y Orlando** pour le temps consacré à la préparation et l'impression des affiches, des flyers et des tickets de tombola.

Nous sommes reconnaissants **aux chanteuses d'Espérance**, Mme **Marie Joëlle MAURIN** et Mme **Fanjamanana RANDRIANALIFERA** qui sont venues pour animer nos célébrations.

Merci également à **M. R. BERCY, Mme F. THEMLIN** et **M. B STRAUDO** pour prêter leurs talents pour que nos célébrations soient belles.

Merci beaucoup et à la prochaine fois.

Nous nous réjouissons de la bienveillance et la disponibilité de la communauté salésienne en particulier le **Père Jean Noël Charmoille**. La célébration de la Parole et la célébration a été célébré par le **père Olivier Passelac**. Merci pour sa disponibilité et sa foi vivante qui fait grandir notre joie.

Nous remercions tous les adultes qui ont donné de leur temps pour notre action pastorale. Un grand merci également aux membres de la direction et à tout le personnel administratif.

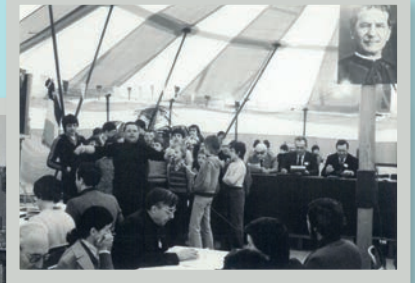
Don Bosco a dit : " Donnez-moi les chiffres. Voilà il y en a trois : la foi, l'espérance et la charité. "

R. JANIEC



IL ÉTAIT UNE FOIS LE LYCÉE DON BOSCO...

voici, pour le plaisir, quelques photos d'archives...





DON
BOSCO
M A R S E I L L E

Lycée Polyvalent Privé

Label Lycée des Métiers, Label Campus Éco.